

Dossier de Presse

Les Temporalités

La mémoire mélange les temporalités, brouille l'ordonnancement chronologique des événements. Leur connexion instantanée écrase les distances.

Nous raisonnons par émotions, par croyances, sous le joug de nos perceptions sentées ou erronées. Comment rester lucide dans ces zones errantes, où le temps n'existe pas, à évoluer dans des lieux inattendus, des époques datées, futuristes ou imaginaires ?

Un récit qui interroge l'actualité politique, sociétale, culturelle de notre époque. Les personnages sont ubuesques, shakespeariens, désincarnés. Tous sont habités par la poésie et portés par un vent sec qui pousse l'horizon et produit des étés chauds, des hivers doux ou pluvieux, lesquels remontent depuis des millénaires vers la Kabylie, à partir d'Alger, pour atteindre les cimes du Djurdjura.

Genre : Roman
Auteur : Yvan TETELBOM
Dimensions : 148 x 210 mm
Pages : 144
Dépôt légal : Mars 2022
ISBN : 978-2-38157-268-0
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 14.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr

Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON
Tel : 09 80 31 85 65
Mail : contact@libre2lire.fr
Site Web : libre2lire.fr
Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/Libre2Lire)

Les Temporalités



LE LIVRE

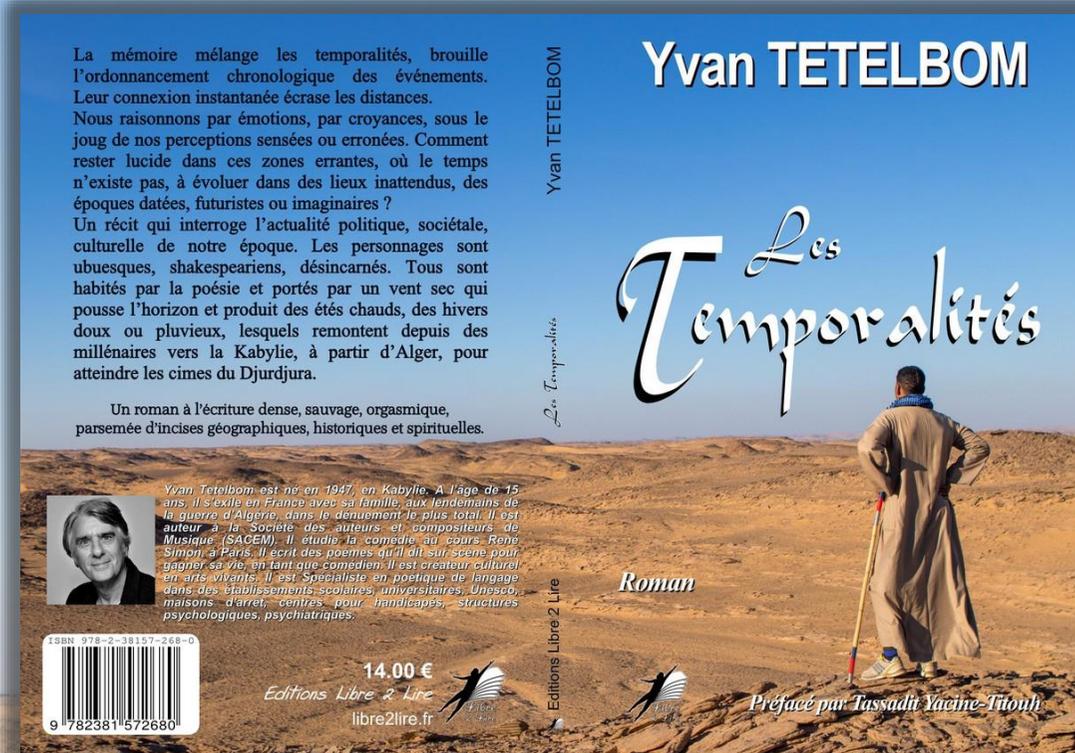
Un roman à l'écriture dense, sauvage, orgasmique, parsemée d'incises géographiques, historiques et spirituelles.

DIFFUSION

Le livre est disponible en format PAPIER ET NUMERIQUE

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)
- Sur commande dans toutes les Librairies.

 **hachette**
LIVRE



EXTRAITS DU LIVRE :

J'ai une vie ordinaire. Je me morfonds. Mélancolie. Solitude subie. Présent désaccordé. Le ciel est recouvert de taches inhabituelles, couleur boue d'une mauvaise terre. Aujourd'hui se confond avec hier. Demain sera comme aujourd'hui. Défilé morne des heures, des jours, des nuits. Lassitude. Impression de vide.

J'occupe un poste d'agent administratif au sein d'un établissement public, le « Fonds d'Intervention de Régularisation des activités du Sucre », dont la principale mission consiste à soutenir, organiser les marchés auprès des fabricants et négociants sucriers et des industries utilisatrices de cette substance.

Je suis rapide. J'ai plein d'énergie. C'est normal, je suis jeune au regard de mes collègues, à la démarche pachydermique, au verbe lent, au visage cireux, à l'humour graveleux. Ils ne se remettent jamais en question. Ils sont trop lâches pour ça. La pause-café est un moment incontournable de la vie de bureau. Ça les occupe trois fois par jour. À 10 heures, 13 heures, 15 heures. Et ils prennent leur temps ! C'est immuable. Les sujets de conversation qu'ils abordent, tournent principalement autour de la météo, des vacances d'été, des gosses, de la vie chère, de l'âge de la retraite, des grèves de trains, de métros, quand elles se produisent. Ils préfèrent se réunir entre hommes pour persifler à propos des filles. « Toutes des putes », chuchotent-ils en ricanant sottement. Dès que l'un d'entre eux quitte le groupe, avant les autres, il faut voir toutes les saloperies qu'ils disent sur lui. Un jour, agacé, je leur ai lancé : « Bande de débiles ! Espèce de marmottes ! Vous n'êtes pas gênés ? » Ils m'ont regardé, médusés. La guerre était déclarée.

.../...

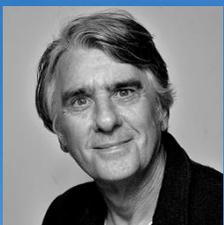
Jusque-là, je ne m'étais pas penché sur mon identité. J'étais accaparé par des préoccupations de vie quotidienne. Je devais me tenir prêt à saisir toutes opportunités, pour me faire une place dans cette société devenue rude, intransigeante, rationnelle.

Au cours de l'histoire et des civilisations, les songes ont toujours représenté une façon de s'affranchir du temps et de l'espace ordinaires. Tel un archéologue averti, spécialiste des choses anciennes, étudiant sans relâche les traces laissées par l'homme depuis la préhistoire, à partir d'objets trouvés, je recherchais dans ma mémoire, les moindres signes de ma présence au Monde, quitte à remonter le fil de mes réincarnations, jusqu'à accéder aux phénomènes qui ne s'expliquent pas, aux ancêtres, au divin, à la Connaissance.

La nuit qui suivit, j'entrai dans une résurgence ayant pour décor une place typique de village méditerranéen, ombragée par des platanes à feuilles d'érable. En zoomant l'image, j'apercevais à travers de hautes grilles, une vieille bâtisse aux murs jaunâtres, fissurés, abîmés par l'humidité : Je suis petit comme un papou de Nouvelle-Guinée. Je franchis les grilles de l'entrée, contraint et forcé. J'ai la respiration saccadée, bruyante. Je tiens d'une main maladroite, mon cartable vert bouteille. Mon autre main s'agrippe désespérément à la jupe écarlate de ma mère, assortie à son rouge à lèvres, carmin. La cloche retentit. Je suis emporté par une marée humaine. Et ça criaille, et ça piaille, et ça chiale de toutes parts. Je me retourne. Je ne vois plus ma mère. Je suis perdu. Je ne veux pas aller à l'école. Je veux rester libre. Libre comme l'air. Libre comme la déraison. Libre comme le vent berbère qui pousse l'horizon.

Nous raisonnons par émotions, par croyances, sous le joug de nos perceptions sensées ou erronées. Comment se prépare-t-on à rester lucide dans ces zones où le temps n'existe pas, à évoluer dans des lieux inattendus, des époques datées, futuristes ou imaginaires ?

L'AUTEUR



Yvan Tetelbom est né en 1947, en Kabylie. A l'âge de 15 ans, il s'exile en France avec sa famille, aux lendemains de la guerre d'Algérie, dans le dénuement le plus total. Il est auteur à la Société des auteurs et compositeurs de Musique (SACEM). Il étudie la comédie au cours René Simon, à Paris. Il écrit des poèmes qu'il dit sur scène pour gagner sa vie, en tant que comédien. Il est créateur culturel en arts vivants. Il est Spécialiste en poétique de langage dans des établissements scolaires, universitaires, Unesco, maisons d'arrêt, centres pour handicapés, structures psychologiques, psychiatriques.

Interview de Yvan TETELBOM

Yvan Tetelbom, qui êtes-vous et quel a été votre parcours ?

Je suis né en 1947, en Kabylie (Algérie). À l'âge de 15 ans, je m'exile en France avec ma famille, au lendemain de la guerre d'Algérie, dans le dénuement le plus total, sous le regard méfiant, voire hostile, des métropolitains. Heureusement, je maîtrise les mots. Ce sera ma force. Dès lors, je sais que mon chemin passera par le langage et l'écriture. Puis je commence à écrire des chansons. J'essaie de les chanter mais je ne suis pas très doué. Dans ce droit fil, je deviens « Auteur » à la SACEM. J'étudie la comédie au cours René Simon, à Paris, mais le contexte ne me correspondait pas. Alors, je bifurque vers la Poésie, j'écris des poèmes et je commence à les dire sur scène pour gagner ma vie, en tant que comédien, au statut intermittent du spectacle. Jean Marais, Julien Bertheau, Martin Gray m'encouragent. Parallèlement, je partage mon art dans des établissements scolaires, universitaires, maisons d'arrêt, centres pour handicapés, ainsi que toutes structures psychologiques et psychiatriques, tout en créant en France et à l'étranger, des manifestations culturelles.

Pourquoi écrivez-vous aujourd'hui des romans ?

Le temps pressé où je « croquais » en vers, des situations, des états d'âme, pour en faire des poèmes, a fait place à un temps long. Aujourd'hui, je crée de véritables histoires, peuplées de personnages improbables, auxquels on s'attache.

Où trouvez-vous l'inspiration ?

J'écris beaucoup dans les bars. Au contact de gens simples, là où la vie circule. Et aussi, lorsque je marche, notamment sur les chemins de campagne. Des idées jaillissent à foison, avec leur cortège de mots. J'en retiens quelques-uns que j'exploite dans mes écrits.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « Les Temporalités » ?

Mon premier roman, publié aux Éditions Libre2lire, en 2019, LE PRÉDATEUR, relatait une douleur d'enfance suite à une agression sexuelle. La trame de ce deuxième roman, dessine un retour improbable dans mon village Kabyle, dont

j'avais été arraché, trop jeune, au moment de l'indépendance, comme un enfant, à sa mère. J'avais mis sous scellé mes souvenirs. Sûrement pour me protéger contre cette nostalgie qui fait souffrir. Peine perdue, car contre toute attente, ceux-ci avaient refait surface à la faveur d'une relecture d'un roman d'un écrivain kabyle d'expression française, dénonçant le pouvoir arbitraire algérien, et à cause de ça, assassiné par les islamistes, auxquels s'étaient agrégées des rencontres inopinées avec des personnages en lien avec mon enfance. L'occasion de remonter le fil de mon vécu et de le confronter aux grandes préoccupations de notre époque : intégrisme, trahison, conspiration, violence. Toutes les conditions étaient réunies pour que je bascule dans un monde parallèle, ouvert aux fantasmes et légendes, peuplé de personnages ubuesques, shakespeariens, désincarnés. Humour et romantisme garantis. La dernière scène du roman offre au lecteur, un dénouement théâtral, auquel on ne s'attend pas. C'est la surprise du chef !

Que voulez-vous que vos lecteurs ressentent ?

Une sensation d'étrangeté au Monde, qu'est ce qui est vrai, qu'est qui tient du leurre, le caractère insaisissable du temps qui passe, charriant ses temporalités en désordre, entre passé et futur.

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

Je commence à travailler sur un 3ème roman qui abordera sans doute, les rapports compliqués qui existent au sein des familles.

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Il faut écouter les rêveurs, ces êtres dits marginaux, dont on pense qu'ils sont inutiles. Ils ont parfois au fond d'eux-mêmes, une compréhension du monde, qu'envieraient les plus grands penseurs. Ce roman ouvre une fenêtre sur l'imaginaire. Je vous souhaite de m'accompagner dans ce voyage au cœur de l'absurde et du romanesque ou quand le réel pénètre le fictionnel, et s'y complaît.



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE POUR REVER, EXISTER, IMAGINER...